

COMMERCE

Tableaux des importations de laines coloniales en Angleterre, depuis 1814 jusqu'à nos jours, de chez Paul Pierrard, courtier en laines, à Londres.

Table with 4 columns: Années, Australie, Cap de B. E., Totaux Balles. Rows list years from 1814 to 1878 with corresponding wool import data.

CORRESPONDANCE FINANCIÈRE DE LA BANQUE NATIONALE (CAPITAL 4,000,000) PROPRIÉTAIRE DU JOURNAL LA BOURSE - 11, RUE LEPELETIER, PARIS.

Bourse du 15 janvier 1879. Des bruits de dissolution du ministère ont pesé sur le marché. Les ventes continueront peut-être jusqu'au vote de lundi, mais, quel qu'en soit le résultat, il est à croire que, comme toujours à la Bourse, le dévouement de la crise ministérielle provoquera une vive reprise.

RENSEIGNEMENTS. — Travaux des obligations de la Ville de Paris, 1865. Au tirage de ce matin le n° 698 393 gagne 200,000 francs; les n° 494,526, 738,933, 492,361 et 622,621 chacun 10,000 francs; les n° 710,811, 623,984, 261,467, 293,739, 230,256, 334,579, 173,946, 47,602, 728,513 et 424,861 gagnent 100 fr. chacun.

Compagnie du Soleil (Incendie). Le Conseil d'Administration a décidé qu'en compte de 100 francs par action (nets d'impôt) sera distribué sur le dividende de l'exercice 1878, en même temps que la répartition annuelle de l'inscription de 75 0/0 de rente 3 1/2 % qui a été urnée sur chaque action.

ADRESSES INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES. Cette liste paraît dans les deux éditions du Journal de Roubaix. — S'adresser pour les conditions, rue Neuve, 17.

THÉÂTRE DE ROUBAIX, situé rue du Fontenoy, direction de M. J. Deschamps. — Jeudi 15 janvier, première représentation de: Générations de Urbant, grande opérette en 3 actes et 9 tableaux, paroles de MM. Crémieux et Tréfeu, musique de J. Offenbach. Orchestre complet de 20 musiciens, costumes nouveaux.

Comptoirs de Fonds Publics. Rue de la Colonne, à Roubaix. ACHATS et VENTES de toutes valeurs au Comptant et à Terme; toutes les opérations de change; avances et obligations de Chemin de fer, de Sociétés de Crédit, etc., en un mot, de toutes les valeurs se négociant à la Bourse et en Banque. Courtage officiel fixé par la Chambre syndicale des Agents de Change de Paris, sans Commission. Afin d'offrir toutes facilités de garanties, les Achats et Ventes se font de la main à la main, Escompte contre Titres.

Les neuf sénateurs proposés pour remplir les fonctions de secrétaires sont MM. Luro, Faye, Demole, Cuvinois, Le Bastard, Guyot, Laveline, Paul de Rémusat, Honoré et Laborde. A l'exception de M. Luro, ces candidats appartiennent à la série des nouveaux élus au scrutin du 5 janvier.

Un journal démocrate socialiste a dit que les efforts du ministre pour consolider les bases menacées de la société et de l'Etat pouvaient être plus dangereux pour la démocratie-socialiste que la régulatrice elle-même. Le ministre croit que, en ce point, le journal socialiste a raison.

D'après la Correspondance provinciale, l'ouverture du Reichstag ne serait pas ajournée au delà du 15 février. Berlin, 15 janvier.

M. Heereman, membre du centre, a présenté à la Chambre des députés de Prusse une proposition de résolution ainsi conçue: « La Chambre des députés décide d'inviter le gouvernement prussien à charger son représentant au conseil fédéral de voter contre le projet de loi touchant les pouvoirs disciplinaires du Parlement allemand. »

Rome, 15 janvier. M. Depréts a présenté à la Chambre une convention provisoire réglant les rapports commerciaux entre l'Italie et la France.

Il semble résulter de l'attitude des divers groupes de la Chambre qu'ils veulent pas créer d'embarras au ministère, et lui laisser le temps nécessaire pour établir le programme qu'il entend suivre, se réservant de le juger sur ses actes.

Rome, 15 janvier, soir. L'Italie dit que M. Depréts et le marquis de Noailles ont signé aujourd'hui le traité provisoire de commerce et de navigation entre l'Italie et la France. Ce traité qui est applicable pendant le cours de l'année 1879, accorde réciproquement aux deux pays le traitement de la nation la plus favorisée. En Italie la nation la plus favorisée actuellement est l'Autriche. En France, les marchandises de provenance italienne jouissent du traitement accordé à l'Espagne, la Suède etc., etc.

L'Italie ajoute que le nouveau traité constitue une amélioration notable pour le commerce des deux pays. Ce traité a, en outre, un très grand avantage, et ce sans qu'il rétablisse une entente cordiale entre l'Italie et la France.

En matière commerciale: En effet il nous fait sortir de l'application des tarifs généraux, si nuisibles aux intérêts du commerce des deux pays. On aura ainsi le loisir de rédiger un traité de commerce définitif qui pourra entrer en vigueur en 1880.

Rome, 15 janvier, soir. Un rapport du préfet de la Propaganda fide conclut à l'acceptation de la démission de l'archevêque de Cincinnati, Mgr Purcell. On assure que le Pape ratifiera cette décision.

On s'occupe déjà au Vatican du choix du successeur de Mgr Purcell. Rome, 15 janvier. Aujourd'hui a eu lieu au Panthéon, la cérémonie solennelle de la commémoration de la mort de Victor Emmanuel.

Les grands dignitaires de l'Etat, le corps diplomatique, de nombreuses députations assistaient à cette solennité. Les travaux pour le prochain Consistoire ont été commencés mais aucune date n'est encore fixée, la création de nouveaux cardinaux rencontre, du reste, quelques difficultés.

Le Pape voudrait auparavant terminer ses réformes, et prendre quelques décisions relatives au Sacré Collège. En conséquence, il est probable, que toute nomination de Cardinaux sera momentanément ajournée.

Un nouvel échange de dépêches a eu lieu, entre le Vatican et Berlin, relativement aux négociations pour la reprise des relations diplomatiques entre les deux Cours.

La Chambre discute le budget des Travaux publics. Malte, 15 janvier. Le Thunderer vient d'arriver.

SENAT. Présidence de M. MARTEL. Séance du 16 janvier 1879. La séance s'ouvre par le scrutin sur la nomination des secrétaires. Voici quels ont été les résultats: Suffrages exprimés 241. Majorité absolue 121. M. de Banneville a obtenu 168 voix, et M. Lacaze-Laplagne 154. Tous deux ont été élus.

Les neuf sénateurs proposés pour remplir les fonctions de secrétaires sont MM. Luro, Faye, Demole, Cuvinois, Le Bastard, Guyot, Laveline, Paul de Rémusat, Honoré et Laborde. A l'exception de M. Luro, ces candidats appartiennent à la série des nouveaux élus au scrutin du 5 janvier.

La majorité républicaine présente pour faire partie de la commission d'initiative parlementaire les dix-huit sénateurs dont les noms suivent: MM. Bertaud, Janin, Robert de Massy, Schœcher, Tolain, Dauphin, Lencô, Théophile Roussel, Schœrer, Dapony, Roger-Marvaix, Chavassien, Gaston Brizolle, Alfred Mathy, Desmazes, Hébrard, Cherpin et Massé.

Excepté MM. Bertaud, Schœcher, Tolain, Dauphin, Schœrer et Desmazes, les douze autres candidats sont des nouveaux élus du 5 janvier.

L'Officiel d'aujourd'hui annonce la mise en disponibilité de M. le général de Mirbel, chef d'état-major général du ministre de la guerre.

Le XIXe Siècle ajoute quelques nouveaux noms à ceux que nous avons donnés hier comme devant être compris dans le prochain mouvement préfectoral.

M. Fabre, préfet de la Savoie est nommé trésorier-payeur général de la Savoie, en remplacement de M. Bellier de Villentroy. M. Pinède préfet du cantal est nommé receveur particulier. MM. d'Artigues, préfet de l'Ariège, Dumarest, préfet du Finistère, Schœber, préfet de la Corse, Fraissinet, préfet du Lot, Granet, préfet de la Lozère, Dufour, préfet de la Marne, Roussel, préfet de l'Yonne, seront déplacés.

On sait, en outre, que la préfecture de la Haute-Garonne est vacante, par suite de l'élection au sénat de M. Tenaille-Saligny.

Le Voltaire annonce que M. Malapert, avocat du barreau de Paris, se porte candidat à Orléans, au siège laissé vacant par la nomination au sénat de M. Robert de Massy. M. Malapert, avait déjà été candidat en 1876, mais il s'était retiré au second tour, afin de ne pas diviser les voix du parti républicain.

On annonce la mort de M. Bichon sous-directeur de l'hôtel des Monnaies.

Petite bourse du 15 janvier. 3 0/0 76.45 35. — Amortissable 77.27 113.31. 1/2 1/4 1/4 — Turc 11.947 4/2 50. — E. ypte 251.25. 253 12. — Hongrois 72.71 15/16.

Marché faible, rentes très animées. DEPRECES TELEGRAPHIQUES. Constantinople, 15 janvier. De nouveaux troubles sont signalés en Cilicie.

M. Fournier, dans une récente visite au patriarcat arménien, a manifesté l'espoir de voir prochainement s'améliorer la situation en Arménie. Une commission mixte a été nommée pour faire une enquête dans cette province.

Vienne, 15 janvier. Chambres des députés. — M. Ciampi, ministre du Commerce, répondant, à l'interpellation de M. N. N. urwert et Russ concernant les relations commerciales de l'Autriche avec la France, donne des explications sur les causes de la rupture. Il dit que la France n'a pas l'intention de faire à l'Autriche une guerre de tarifs.

« Les deux pays, ajoute le ministre, font des efforts pour mettre, le plus tôt possible, un terme à la situation actuelle. (Applaudissements.) »

Ezerum, 14 janvier, soir. 30 bataillons russes ont occupé Igdir, Erivan et Maghichevan. 40 pièces de montagne sont récemment arrivées à Kars où des transports de munitions et de vivres arrivent consécutivement. La population, tant musulmane que chrétienne de Kuzuzian, de Kars, d'Orti et d'Aradah a été appelée à fournir son contingent pour le recrutement du service de la cavalerie de frontière.

On a dû employer la force pour obtenir le contingent. Berlin, 15 janvier. La Chambre des députés a continué la discussion du budget des Cultes.

A propos du chapitre relatif à l'enseignement élémentaire, le ministre des Cultes a énergiquement repoussé que la base de l'éducation, c'est-à-dire la religion, ait été négligée sous son administration.

On a établi une relation entre la réorganisation de l'instruction primaire qui s'est faite dans les six dernières années et les maux de la société, les atteintes de la démocratie socialiste. Les électeurs démocrates socialistes sont trop âgés pour que son administration ait eu quelque influence sur eux. Hœdel élevé sous le régime antérieur de l'instruction primaire avait la tête farcie de cantiques et de maximes pieuses.

Le ministre rappelle la sévère discipline pénitente à laquelle les séminaristes étaient soumis et les critiques indignées de la presse sur le régime de l'instruction primaire à cette époque. L'amour de la religion s'est perdu sous ce régime (régulatrice). Le ministre dit qu'il s'est efforcé de ramener cet amour de la religion. Les moyens qu'il a employés pour cela sont: l'augmentation l'amélioration des écoles, une meilleure instruction donnée aux instituteurs, des indications pour une distribution féconde de l'instruction religieuse.

La situation inspire ici des appréhensions terribles. Comme d'habitude, le gouvernement essaye de donner le change à l'opinion publique en réduisant les proportions de l'épidémie, en débaissant le mal de son nom, et en celui de typhus contagieux, enfin, en déclarant que toutes les mesures nécessaires étaient prises, phrase banale et dont on a déjà assez payé pour en connaître la portée. Le conseiller privé Mikof, qui régit par intérim le ministre de l'intérieur (en attendant l'homme choisi pour ce poste — le prince Doudoukoff-Korsokof, le gouverneur général de Bulgarie), a trouvé même nécessaire d'invoquer l'opinion des journaux à « être circonspects » au sujet de la maladie épidémique qui a paru dans quelques localités du gouvernement d'Astrakhan.

Voici le caractère de la maladie: « Une épidémie de la dimension d'un œuf de poule paraît se « l'aîne ». « Un malaise général, avec maux de tête violents, accompagné l'apparition de ce premier symptôme. Cette période de la maladie, depuis l'éclosion jusqu'à son complet développement, dure quelques heures au plus, souvent deux ou trois pas plus. Immédiatement après surviennent des douleurs intérieures violentes, des vomissements abondants, et peu de temps après des taches roses paraissent sur le corps, de préférence sur la poitrine, les avant-bras et sur le haut du dos. Une ou deux heures après ces derniers « effets », le malade meurt généralement, le mal est accompagné de quelques heures au plus, après son apparition, mais il y a des cas où le trépas survient moins de quatre heures après les premiers symptômes. »

Le médecin qui a été envoyé non sans succès, sur ce point, se décide à pénétrer dans la zone infestée, mais sur les confins ajoute: « C'est la peste asiatique, dit peste noire, indiscutablement. »

Maintenant voici quelques chiffres statistiques de ce rapport sinistre: « Le mal sévit d'une façon foudroyante. Presque aucune des personnes atteintes ne survit. Les cas de guérison sont si rares et si peu constatés qu'ils ne peuvent aller en compte. La mortalité est de 90 0/0 (quatre-vingt-quinze pour cent) à peu près sur le nombre de malades. Les rares donnes que j'ai pu recueillir sont navrantes et épouvantables. La bourgade de Vietlianko comptait 1,700 habitants. A présent il n'y a que 400 personnes vivantes. A Prischibé, sur 800 habitants, dont la moitié sans sépulture; les autres habitants sont enfuis de tous côtés, propageant le mal. Le père avec toute sa famille, trois médecins et six infirmiers, sont parmi les morts. A Prischibé, sur 800 habitants, 520 ont cessé de vivre dans l'espace de deux semaines. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

La situation inspire ici des appréhensions terribles. Comme d'habitude, le gouvernement essaye de donner le change à l'opinion publique en réduisant les proportions de l'épidémie, en débaissant le mal de son nom, et en celui de typhus contagieux, enfin, en déclarant que toutes les mesures nécessaires étaient prises, phrase banale et dont on a déjà assez payé pour en connaître la portée. Le conseiller privé Mikof, qui régit par intérim le ministre de l'intérieur (en attendant l'homme choisi pour ce poste — le prince Doudoukoff-Korsokof, le gouverneur général de Bulgarie), a trouvé même nécessaire d'invoquer l'opinion des journaux à « être circonspects » au sujet de la maladie épidémique qui a paru dans quelques localités du gouvernement d'Astrakhan.

Voici le caractère de la maladie: « Une épidémie de la dimension d'un œuf de poule paraît se « l'aîne ». « Un malaise général, avec maux de tête violents, accompagné l'apparition de ce premier symptôme. Cette période de la maladie, depuis l'éclosion jusqu'à son complet développement, dure quelques heures au plus, souvent deux ou trois pas plus. Immédiatement après surviennent des douleurs intérieures violentes, des vomissements abondants, et peu de temps après des taches roses paraissent sur le corps, de préférence sur la poitrine, les avant-bras et sur le haut du dos. Une ou deux heures après ces derniers « effets », le malade meurt généralement, le mal est accompagné de quelques heures au plus, après son apparition, mais il y a des cas où le trépas survient moins de quatre heures après les premiers symptômes. »

Le médecin qui a été envoyé non sans succès, sur ce point, se décide à pénétrer dans la zone infestée, mais sur les confins ajoute: « C'est la peste asiatique, dit peste noire, indiscutablement. »

Maintenant voici quelques chiffres statistiques de ce rapport sinistre: « Le mal sévit d'une façon foudroyante. Presque aucune des personnes atteintes ne survit. Les cas de guérison sont si rares et si peu constatés qu'ils ne peuvent aller en compte. La mortalité est de 90 0/0 (quatre-vingt-quinze pour cent) à peu près sur le nombre de malades. Les rares donnes que j'ai pu recueillir sont navrantes et épouvantables. La bourgade de Vietlianko comptait 1,700 habitants. A présent il n'y a que 400 personnes vivantes. A Prischibé, sur 800 habitants, dont la moitié sans sépulture; les autres habitants sont enfuis de tous côtés, propageant le mal. Le père avec toute sa famille, trois médecins et six infirmiers, sont parmi les morts. A Prischibé, sur 800 habitants, 520 ont cessé de vivre dans l'espace de deux semaines. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

la mairie de cette ville une plaque de marbre sur laquelle est gravé, en lettres rouges, le décret de déchéance de l'empire.

— Ce matin à 9 heures, il a été procédé, au Palais de l'Industrie, au 39e tirage trimestriel des obligations à rembourser pour l'amortissement de l'emprunt contracté par la ville de Paris, en vertu de la loi du 18 avril 1869. A ce tirage il a été extrait de la roue, 6,513 numéros dont les quinze premiers ont droit aux lots ci-après: Les numéros 698.393, 200,000 francs. Les quatre numéros suivants chacun 10,000 francs: 464,536—735,933—492,361—622,621. Les 6 numéros suivants, chacun 1,000 francs: 710,811—623,984—261,467—293,739—230,256—334,579—173,946—117,946—117,002—728,515—424,864; soit un total de 250,000 francs.

— Dans sa dernière séance, le conseil municipal de Paris a autorisé M. le préfet de la Seine à traiter avec la société générale d'électricité pour un éclairage à titre d'essai et pour une année, à partir du 25 janvier prochain sur les points suivants: 1° avenue de l'Opéra, place de l'Opéra et place du Théâtre français, place de la Bastille, un pavillon des Halles centrales dont le choix est laissé à l'administration. Le conseil municipal a également autorisé le préfet de la Seine à traiter avec la compagnie parisienne du gaz pour un éclairage perfectionné à titre d'essai et pendant une année, à partir du 15 janvier prochain, sur les points suivants: Rue du quatre Septembre, place du Château d'Eau, un pavillon des Halles centrales, dont le choix est laissé à l'administration.

— Plusieurs journaux racontent le fait suivant: « Au numéro 12 de la rue Jean-Jacques Rousseau, demeure depuis longtemps un tailleur d'origine autrichien nommé Laar, qui n'a pour toute famille, qu'un neveu de dix ans, nommé Charles.

« Depuis huit jours, le concierge n'avait pas vu ses locataires; mais il s'en inquiéta peu, car il arrivait assez souvent que Laar allait travailler hors Paris, et qu'il faisait des absences de plusieurs jours.

« Hier, dans l'après-midi, on vit le petit Charles descendre l'escalier en se traînant péniblement; son visage était pâle et défilé; ses traits étaient affreusement amaigris. On s'empressa de lui faire prendre un peu de nourriture, car il lui semblait par signes qu'il avait faim. On le conduisit ensuite au bureau de M. Dodieau, commissaire de police, où il déclara que, mardi dernier, son oncle fut pris comme d'un accès de folie furieuse, à ta suite duquel il avait fermé la porte du logement, défendant à son neveu, sous peine de mort, de sortir ou de jeter un cri.

« Pendant huit jours, ces deux malheureux n'ont pris aucune nourriture. L'enfant, couché sur le sol auprès de son oncle, qui tenait un pistolet armé, n'osait faire un mouvement. Hier enfin, profitant d'un moment où Laar s'était assoupi, le petit Charles rassembla toutes ses forces et put ouvrir la porte.

« M. Dodieau se transporta immédiatement sur Jean-Jacques Rousseau; mais en pénétrant dans le logement, il vit le pauvre fou assis sur une chaise, tenant un poignard dans une main et un revolver dans l'autre.

« N'approchez pas, cria-t-il. « Ce pendant le magistrat ne tint aucun compte de la menace; il se précipita sur lui et, grâce à l'état d'épuisement dans lequel le malheureux se trouvait, il put facilement le maintenir et l'empêcher de faire usage de ses armes.

« Pendant les deux premières semaines, on n'a fait guère attention au mal nouveau et étrange qui cependant enlevait bien du monde. Ce n'est que le 18 décembre qu'un médecin, arrivé dans la localité infestée, a reconnu et signalé la peste. A peine la population de Vietlianka a-t-elle appris le redouté, presque légendaire du mal, qu'elle se dispersa folle dans les localités plus ou moins voisines, emportant et propageant la peste de tous côtés. C'est alors seulement, alors qu'un district entier était déjà décimé et moisonné par l'épidémie, que la ministérielle s'emut enfin et prit quelques mesures, mais en attendant de tenir la chose secrète. Grâce à ce pro édit inopiné autant que criminel, le mal eut le temps de prendre encore du développement, car, voulant garder la chose secrète, il a été impossible de « roudre des mesures de « quarantaine absolue », seul moyen de le circonscire. Ainsi pour ne citer qu'un détail, le service postal avait continué de fonctionner entre le district infesté et le reste de l'empire! Ce n'est que le 22 décembre que, sur un ordre du gouverneur de la province, on arrêta toute communication de la zone infestée avec le dehors. Malheureusement cet ordre est venu trop tard, car déjà on signale l'apparition du fléau dans plusieurs localités en dehors de la zone mise en quarantaine.

Autre objet de terreur. Plusieurs campements de Kalmouks nomades se trouvaient dans les environs de Vietlianka au début de l'épidémie. Ces nomades, effrayés par une mortalité extraordinaire, subite et inexplicable écartée parmi eux, décampèrent et s'en allèrent dans les steppes, emportant d'un autre côté la contagion. Ici, toute quarantaine est impuissante, car elle aurait à circonscire une zone immense, ouverte de tous côtés; elle aurait à immobiliser des tribus errantes, à demi sauvages, et ayant une aversion, bien compréhensible du reste, pour une administration dont elles d'entendent parler que lorsqu'il s'agit de leur extorquer quelque chose.

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers Enotaiensk) de plus de trente verstes. »

Enfin cette remarque courte, mais éloquentes: « Le plus désastreux, c'est que le mal se propage très rapidement et paraît simultanément sur plusieurs points souvent éloignés de plusieurs dizaines de verstes (kilomètres) des lieux les uns des autres, par exemple, j'ai pu constater qu'il avait avancé d'un seul côté (vers En